- 43. Aspilota nervosa Haliday. Beyne-Heusay, 27-II-43, dans une maison.
- 44. Aspilota ruficornis NEES. Loën, 7-VIII-42.

BRACONINAE

- 45. Coeloides melanotus Wesmael. Olne: St-Hadelin, ♂♂♀♀, abondants autour de piquets de Salix habités par de nombreux xylophages, 2-VII-44.
- 46. Syntomomelus rossicus Kokujev. Beyne-Heusay, d, 25-VII-41.
- 47. **Bracon fulvipes** NEES. Hautes-Fagnes: Les Cothays, 9, 14-VII-39 (A. COLLART).
- 48. Bracon picticornis Wesmael. Ayeneux, 15-VIII-41.
- 49. **Bracon variator** NEES. Aywaille: Heid-des-Gattes, ♀, 30- . VII-43, sur fleurs d'Anthriscus silvestris. Liège: Ste-Walburge, ♀ (var. flavator Fahr.), 23-VIII-1944.

SPATHIINAE

- 50. Spathius exarator L. Hockai, \circ , 29-VI-38 (A. COLLART). Fléron, \circ , 12-VII-41. Beyne-Heusay, \circ , 23-VII-43.
- 51. Spathius rubidus Rossi. Bellaire, 9, 25-VIII-44.

ROGADINAE

- 52. Rogas circumscriptus NEES. Magnée, 18-V-41. Beyne-Heusay, 1-V-42. Seraing, 1-VIII-42. Angleur, 12-IX-42. Liège, 15-V-45, 2 ex. parasites d'Abraxas grossulariata L.
- 53. Rogas praetor Reinhard. Liège, ♀, 27-VI-44.
- 54. Rogas testaceus Spinola. Magnée, 26-IV-42. Beyne-Heusay, 7-V-42. Soumagne, 18-IV-43. Aywaille: Heiddes-Gattes, 6-VI-43.
- 55. Rogas unipunctator Thunberg. Hautes-Fagnes: Les Cothays, O, 14-VII-39 (A. Collart). Roucourt, 2 ex., 30-VI-45.

DORYCTINAE

56. Hecabolus sulcatus Curtis. — Beersel, ♀, 31-VI-43 (J. Pasteels).

Université de Liège, Institut Léon Fredericq, Laboratoires de Biochimie et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Sur les genres Gypsonomoïdes Obr. et Hendecaneura Wlsm.

(Ledidoptera, Tortricidæ) (*)

par Nicolas Obraztsov (Sea Cliff, New-York)

Les deux genres, pauvres en espèces et encore peu étudiés, Gypsonomides Obr. et Hendecaneura Wlsm. (ce dernier sens Heinrich, 1923), présentent, dans leurs caractères morphologiques, une grande similitude ne pouvant sans doute être expliquée autrement que par une proche parenté phylétique. Il résulte d'une comparaison entre les deux genres — et cela a été confirmé par mes récentes études sur les espèces de Gypsonomoides — que ce dernier genre se distingue de Hendecaneura surtout par un développement constant de la veine S aux ailes antérieures, et cela dans les deux sexes, et par une origine nettement basale de la veine R₁, également dans les deux sexes, quoique cette veine manque souvent chez le G. En outre, la valve porte, chez Gypsonomoides, une harpe nette, quoiqu'étant en forme de simple pli, tandis qu'une harpe manque chez Hendecaneura.

On trouvera ci-dessous un résumé des données, connues jusqu'à ce jour, sur les deux genres, complétées par quelques-unes de mes propres observations (publiées ici pour la première fois), ainsi que par la description d'une nouvelle espèce, confondue jusqu'ici avec Gypsonomoides delitana (F.R.).

Genre GYPSONOMOIDES OBRAZTSOV 1946

Génotype: Tortrix trochilana Fröl. 1828 = Paedisca delitana F.R. 1839.

^(*) Travail exécuté à la Section Entomologique de la Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, lors du séjour de l'auteur à Munich, en Allemagne.

Synonymie: Tortrix (part.) Frölich, Enu. Tortr. Wurt., 1828, p. 55; Paedisca (part.) Duponchel, Hist. Nat. Lép. France, IX, 1834, p. 353; Ephippiphora (part.) Guénée, Ann. Soc. Ent. France, (2) III, 1845, p. 176; Grapholitha (part.) Lederer, Wien. Ent. Monatschr., III, 1859, p. 339; Penthina (part.) Staudinger, Stett. Ent. Ztg., XX, 1859, p. 230; Steganoptycha (part.) Heinemann, Schm. Dtschl. u. Schweiz, 2. Abth., I (1), 1863, p. 206 (208); Sciaphila (part.) Staudinger, Berl. Ent. Ztschr., 1870, p. 275; Eucosma (part.) Walsingham, A.M.N.H., (7) VI, 1900, p. 337; Epiblema (part.) Rebel, Stgr. Cat. Lep. Pal. Faun., II, 1901, p. 115; Epinotia (part.) Kennel, in: Spuler, Schm. Eur., II, 1907, p. 274; Enarmonia (part.) Kennel, l.c.; Semasia (part.) Kennel, Pal. Tortr., 1916, p. 487; Gypsonomoides Obraztsov, Ztschr. Wien. Ent. Ges., XXX, (1945) 1946, p. 35.

Aile antérieure à écaillement lisse; termen plus ou moins faiblement concave entre M_1 et Cu_1 ; \mathcal{O} avec un pli costal étroit, ou à côte légèrement contournée vers le haut, et souvent aussi avec une fossette remplie d'écailles androconiales, au-dessus de l'aile, à la base de A_{2+3} ; 12 (ou 11) veines; veine S développée dans les deux sexes; R_1 naissant près de la base de la cellule, ou absente; R_2 éloignée de R_1 et de R_3 , mais naissant un peu plus près de la dernière; R_4 et R_5 séparées; veine cellulaire naissant entre R_2 et R_3 , ou absente; M_2 , M_3 et Cu_1 non, ou à peine, rapprochées au termen; Cu_2 droite. Aile postérieure avec 8 veines; R et M_1 tigées ou très rapprochées à l'origine; M_3 et Cu_1 tigées.

Armure génitale of (fig. 1; Obraztsov 1946, fig. 1): valve simple; cucullus bien développé, étiré à l'extrémité qui est droite ou arrondie; sacculus avec une pointe distale plus ou moins développée; harpe rudimentaire, en pli chitineux sur le sacculus, audessus d'elle un gros pinceau de soies; uncus petit, pointu; socii mous, petits, digitiformes; gnathos libre, faiblement chitinisé; édéage assez court à modérément long, à extrémité pointue et obtuse; cornuti absents.

Ce genre se compose d'espèces paléarctiques, peu nombreuses; on n'en connaît pas encore de représentants dans les autres régions faunistiques. En dehors du génotype, ce genre comporte encore une nouvelle espèce, confondue jusqu'a présent avec trochilana (Fröl.) (=delitana F.R.). La position systématique des deux autres espèces, pauperculana (STGR.) et pica (WLSM.) est encore assez douteuse, et je les range dans ce genre provisoirement, en raison

d'une certaine ressemblance externe qu'elles présentent avec le génotype.

Il semble à première vue à peine possible que les deux espèces delitana F.R. et couleruana Dup., généralement considérées comme des bonnes espèces, et même placées par la plupart des auteurs dans des genres différents, — soient conspécifiques. Je suis néanmoins arrivé à cette conviction en raison de mes recherches sur de grandes séries appartenant au deux « espèces » et de l'étude de leurs génitalia; j'ai pu établir entre autres que le pli costal du o' varie considérablement. Beaucoup d'exemplaires (appartenant tant à delitana qu'à couleruana) ont ce pli bien développé, de sorte qu'on pourrait les ranger parmi les « Epiblema » sensù Kennel; chez d'autres on n'observe, au contraire, qu'une faible courbure de la côte vers le haut, tout à fait comme chez les « Semasia ».

La similitude entre couleruana et delitana avait déjà été signalée par Herrich-Schaeffer 1851 (p. 240) et Heinemann 1863 (p. 160). Ce dernier auteur plaçait delitana (chez laquelle le pli costal manque en vérité le plus souvent) parmi les espèces n'ayant pas de pli costal; cette manière d'agir a influencé les auteurs ultérieurs qui l'adoptèrent, sans avoir apparemment contrôlé le caractère en question. C'était d'autant plus incompréhensible que Zeller 1847 (p. 731) qui possédait un autotype de delitana, avec un autre o de cette espèce, écrivait (bien que le bord costal était endommagé chez ses exemplaires) au sujet des « einigen längeren Schuppenhaaren, wie sie unter dem Umschlage zu ruhen pflegen », qu'il voyait « aus der Flügelbasis gesträubt hervorstehen » chez delitana.

En dehors de la figure originale de delitana chez Fischer von Rosslerstamm 1839, une figure bien reconnaissable de cette Tortricide a été donnée par Duponchel, 1843 (t. LXIV, fig. 9). Il s'agit certainement de la forme qui avait été caractérisée le mieux par Heinemann (op. cit., p. 208), comme delitana. Cet auteur a identifié avec raison (p. 160) l'insecte décrit par Herrich-Schaeffer sous le nom de rieseana avec trochilana Hübner 1830 (fig. 313-314), dont l'auteur n'est toutefois pas Hübner mais Frölich 1828. La figure de Hübner est peut-être un peu trop jaunâtre, mais s'applique autrement très bien à rieseana et par conséquent aussi à couleruana dont rieseana est un synonyme. Mais trochilana n'est d'aucune façon identique avec Epiblema hepaticana (Tr.) comme le supposait Herrich-Schaeffer (Index IV, 1855, p. 20). Le

nom trivial couleruana doit donc être remplacé par trochilana Fröl.: delitana H.S. appartient à cette espèce en qualité d'aberration claire.

248

L'espèce désignée par v. KENNEL en 1907 et 1916 sous le nom de delitana F.R. est certainement différente de trochilana (FRÖL.) et de son aberration. Les figures de v. Kennel ne correspondent nullement à delitana, très bien figurée par les anciens auteurs (FISCHER VON ROSSLERSTAMM, DUPONCHEL). Par contre, les figures de Kennel représentent une espèce non encore décrite, qui m'est connue d'après des exemplaires de Transcaucasie (Elisabethpol) et d'Espagne. Je me borne ici à renvoyer à l'excellente description et figure chez v. Kennel 1916, et ne donne ci-dessous que quelques détails distinguant cette espèce de trochilana.

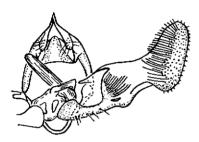


Fig. 1. — Armure génitale d' de Gypsonomoides pseudodelitana sp. nov., Burgos, Espagne.

GYPSONOMOIDES PSEUDODELITAÑA Sp. nov. (= delitana v. Kenn. nec F.R.).

d' à pli costal très étroit, représenté plutôt par un renflement de la côte à sa base. Aile antérieure sans fossette à écailles androconiales. Aux antérieures, la veine R₁ manque complètement chez le o, de même que la veine cellulaire. Aux postérieures, R et M1 très rapprochées à l'origine (tigées chez trochilana). Tête grisbrunâtre, à peine mêlé de blanc, tandis que chez trochilana elle est toute blanche, tout au plus d'un brunâtre de fumée pâle. L'aire basale des antérieures plus ou moins (ou bien pas du tout) obscurcie par du brun et traversée par des lignes brunes, jamais avec une bande blanche nette comme chez trochilana. L'armure génitale of (fig. 1) diffère très nettement de celle de trochilana quoique l'uncus et les socii soient semblables chez les deux espèces. L'extrémité du sacculus n'est marquée que par une petite protubérance (chez trochilana le sacculus est élargi et à pointe très proéminente). La

harpe est indiquée comme un court pli chitineux. Le cucullus est large et court, à angle anal net, arrondi (chez trochilana il est long, uniforinément large, sans angle anal indiqué). L'édéage est beaucoup plus long que chez trochilana, et arrondi à l'extrémité.

Bull. et Ann. Soc. Entom. de Belgique, 88, IX-X, 1952

Ne possédant actuellement aucun exemplaire en meilleur état, je suis obligé de désigner comme monotype de la nouvelle espèce un d' très endommagé de Burgos, Espagne, 860 m. 20-VI-1943, R. Agenjo leg. (Instituto Español de Entomologia, Madrid).

CATALOGUE DES ESPECES DE GYPSONOMOIDES

TROCHILANA (FRÖL.).

trochilana Frölich, Enum. Tortr. Wurt., 1828, p. 55 (Tortrix); HÜBNER, Samml. eur. Schm., Tortr., 1830, t. 50, fig. 313-14; couleruana Duponchel, Hist. Nat. Lép. France, IX, 1834,p. 353, t. XXLIII, fig. 8 (Paedisca); rieseana HERRICH-SCHAEFFER, Syst. Bearb. Schm. Eur., IV [Tortr., 1848, t. 26, fig. 186, non bin.], 1851, p. 240 (Paedisca); conlernana (err. typogr.) Kennel, Pal. Tortr., 1921, p. 598 (Epiblema). — Europa m. et m. occ.; Germania; Helvetia, Austria; Istria; Hungaria; Balticum or.; Rossia s. occ.; Polonia mer.; Ucrainia m.; Asia min.; Hircania; ? Sibiria m. or. (? ssp.).

ab. delitana Fischer v. Rösslerstamm, Abb. Ber. Ergänz. Schm. Kunde, 1839, p. 185, t. 65, fig. 2 (Paedisca).

ssp. castiliana Caradja, Iris, XXX, 1916, p. 66 (Epiblema). — Hispania.

ssp. bracteana CHRÉTIEN, Obth. Et. Lép. Comp., XIX, 1922, p. 349 (Epiblema). — Africa s. oc.

PSEUDODELITANA Sp. nova.

delitana (non F.R.) KENNEL, in: SPULER, Schm. Eur., II, 1907, p. 275, t. 85, fig. 58 (Epinotia); — —, Pal. Tortr., 1916, p. 487, t. XIX, fig. 25 (Semasia). — Hispania; Italia m.; Transcaucasia.

(?) PICA (WLSM).

pica Walsingham, A.M.N.H., (7) VI, 1900, p. 337 (Eucosma). — Iaponia.

(?) PAUPERCULANA (STGR.).

pauperculana Staudinger, Stett. Ent. Ztg., XX, 1859, p. 230 (Penthina). — Hispania; Africa s. ∞.

Genre Hendecaneura Walsingham 1901

Génotype: Hendecaneura impar WLSM. 1901.

Synonymie: Hendecaneura Walsingham, A.M.N.H., (7) VI, 1900, p. 401; Heinrich, Bull. U. S. Nat. Mus., 123, 1923 p. 271; Enamornia (part.) Kearfott, Can. Ent., XXXIX, 1907, p. 154; Laspeyresia (part.) Barnes et McDunnough, Check List Lepid. Bor. Amer., 1917, n. 7209.

Les deux auteurs qui ont traité le genre Hendecaneura ne sont pas de la même opinion. Suivant la diagnose originale, la veine R3 des antérieures manque chez le d'. Heinrich estime qu'il s'agit ici d'une donnée erronée et que c'est la veine S qui manque; cet auteur n'a cependant examiné aucun d'appartenant à une des espèces classées par Walsingham dans le genre Hendecaneura et fondait sa supposition uniquement sur la grande ressemblance de l'espèce néarctique shawiana (KEARF.) avec impar WLSM. Il écrivait à ce propos : « There can be no doubt that the two species are congeneric ». Jusqu'à ce que les espèces placées par Walsingham dans son genre Hendecaneura soient réexaminées, on ne peut que suivre Heinrich. Il ne faut cependant pas perdre de vue que la composition de ce genre se trouve être différente selon que l'on suive l'un ou l'autre des auteurs en question. D'après les dennées actuelles, ce genre comprend trois espèces paléarctiques et une néarctique.

CATALOGUE DES ESPECES DE HENDECANEURA

Espèces paléarctiques

IMPAR WLSM.

impar Walsingham, A.M.N.H., (7) VI, 1900, p. 402 (Hendecaneura). — Japonia.

SPICIPICTUM WLSM.

spicipictum Walsingham, ibid., p. 403 (Hendecaneura). -- Japonia.

(?) CERVINUM WLSM.

cervinum Walsingham, ibid., p. 403 (? Hendecaneura). — Japonia.

Espèce néarctique

SHAWIANUM (KEARF.)

shawiana Kearfott, Can. Ent., XXXIX, 1907, p. 154 (Enarmonia). — U.S.A. s. or.

LITTERATURE

Duponchel, P.A.J., 1842-1844. Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France. Supplément, IV. Paris.

FISCHER V. RÖSLERSTAMM, J.E., 1834-1843. Abbildungen zur Berichtigung und Ergänzung der Schmetterlingskunde. Leipzig.

Heinemann, H.V., 1863. Die Schmetterlinge Deutschlands und der

Schweiz. 2 Abth., I (1). Die Wickler Braunschweig.
Heinrich, C., 1923. Revision of the North American moths

Heinrich, C., 1923. Revision of the North American moths of the sub-family Eucosminae of the family Olethreutidae. U.S. Nat. Mus., Bull. 123.

HERRICH-SCHÄffer, G.A.W., 1847-1855. Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa. IV. Regensburg.

Hübner, J., 1796-1833. Sammlung Europäischer Schmetterlinge. VII. Tortrices. Augsburg.

Kennel, J.V., 1907, 1910. Tortricidae. In: Spuler, A., Die Schmetterlinge Europas. 2. Stuttgart.

- 1908-1921. Die Palaearctischen Tortriciden. Zoologica, 21 (54). Stuttgart.

Obraztsov, N.S., 1946. Versuch einer systematischen Übersicht der europäischen Eucosminigattungen. Z. Wien. Ent. Ges., 30, (1945), pp. 20-46.

ZELLER, P., 1847. Bemerkungen über die auf einer Reise nach Italien und Sizilien beobachteten Schmetterlingsarten. Isis, 1847, pp. 121-159, 213-233, 284-308, 401-457, 481-522, 561-594, 641-673, 721-771, 801-859, 881-914.

Service of the servic